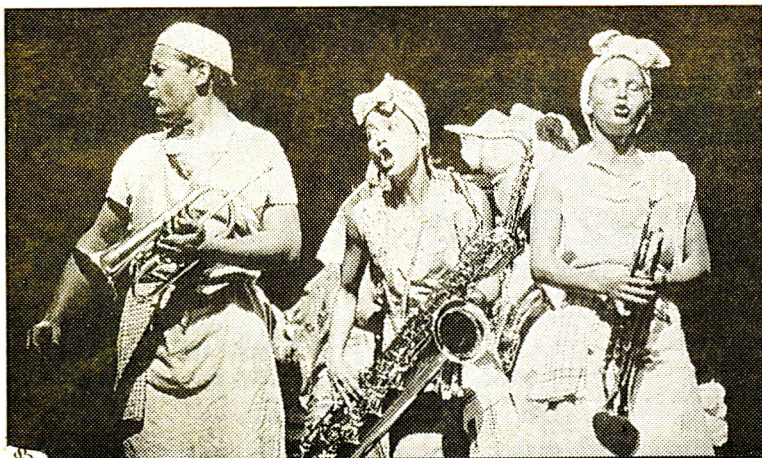




(Photo Thierry RAMAUJÉ)

SORTIES

Dégustez le théâtre créole

« Spectacle, repas et mise en examen », c'est le slogan du Théâtre Volland avec « Votez Ubu colonial » joué jusqu'au 30 juillet place Stalingrad (XIX^e), sous chapiteau. Au menu : humour et petits plats épicés en provenance de l'île de la Réunion.

(Page IV)

THEATRE ► « Votez Ubu colonial »

Pots-de-vin à la créole

« **V**OTEZ Ubu colonial » n'est pas un spectacle comme les autres. Vous entrez sous un chapiteau qui ressemble à une gargote. On s'installe à la bonne franquette, assis sur des bancs, formant de grandes tablées où vous avez tout loisir de faire connaissance avec le voisin. Vous voilà Chez Marcel, à l'autre bout du monde, dans un petit restaurant de la Réunion. Vous allez manger du cari poulet, du bonbon coco et du gâteau patate, tout en assistant à une féroce satire des mœurs politiques de l'île.

Le Théâtre Volland est le poil à gratter de la scène réunionnaise. Ses comédiens dénoncent et raillent la corruption qui sévit dans l'île dont presque tous les maires ont été mis en examen. Régulièrement, la troupe est donnée pour morte, sous les coups des politiciens locaux qui lui

coupent les vivres. Mais le public suit et le spectacle continue.

Les comédiens sont partout, faufilets entre les tables, bondissant sur la scène qui traverse le restaurant. Ils jouent, chantent, martèlent la grosse caisse, manient le saxophone et la trompette. Belbel, le portier obèse, veut devenir roi de l'île comme l'Ubu d'Alfred Jarry. Son programme ? « Transformer l'île en paradis pour touristes et déclarer la guerre à l'île Maurice. » Mais surtout « faire tatane », se prélasser sur un hamac toute la journée.

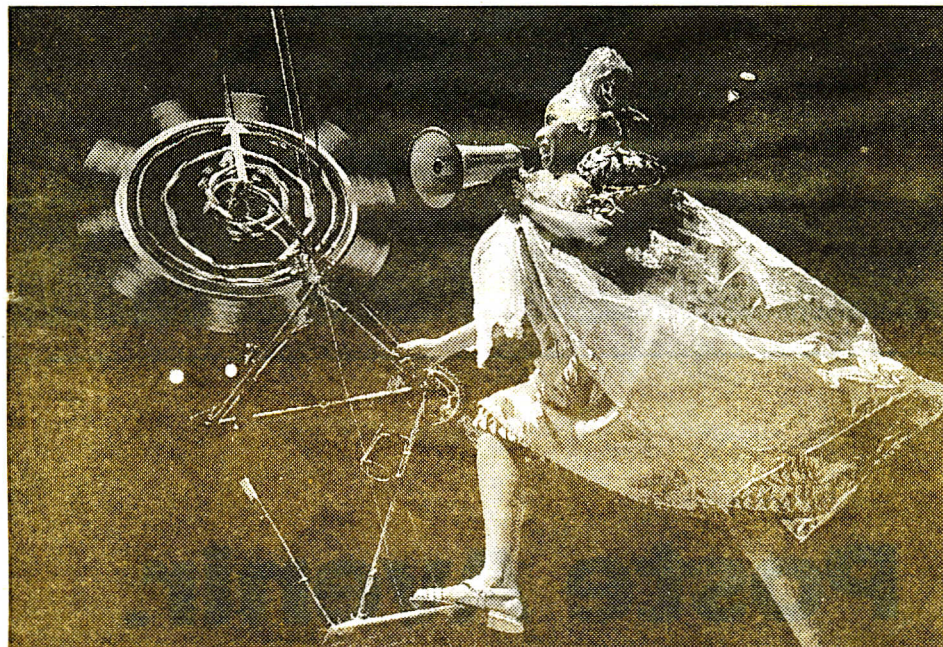
Le vocabulaire imagé des Réunionnais se savoure tout au long du spectacle. On pille « la grosse mère poule » (la métropole), en lui soutirant « l'argent braguette » (les allocations), « l'argent cyclone » (indemnité de catastrophe naturelle) et « l'argent gratuit » (RMI). Ubu gagne

l'élection grâce aux mamans-cochons (enveloppes bourrées de bulletins de vote).

Malgré le lexique distribué à l'entrée, il n'est pas toujours facile de comprendre les jeux de mots et de saisir les allusions à la politique locale. Notre voisin, natif de la Réunion, riait beaucoup, mais d'autres, moins initiés, restaient perplexes. Le spectacle offre des moments de drôlerie, mais manque de rythme et gagnerait à être plus dense. On reste un peu sur sa faim, bien que de ce côté-là le cari poulet vienne à point.

Yves JAEGLÉ

► « Votez Ubu colonial », jusqu'au 30 juillet, à 20 heures. Théâtre Volland, sous chapiteau, place Stalingrad (XIX^e). Places : 80 F le spectacle et 60 F le repas (obligatoire). Relâche le lundi. Tél. 49.87.50.50.



Les acteurs chantent, martèlent la grosse caisse, manient le saxophone et la trompette, tandis que le portier obèse veut surtout « faire tatane » sur un hamac toute la journée. (Photo Thierry RAMAUJÉ.)